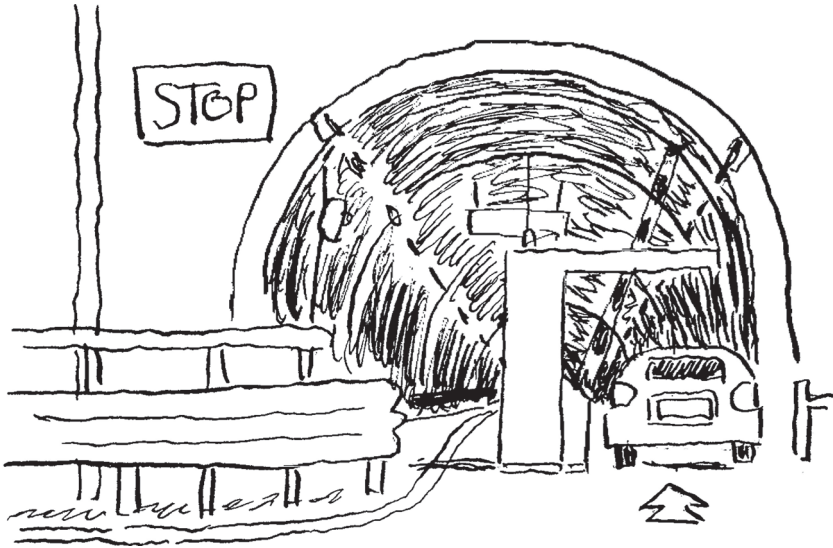


## Exercice n° 40

## Un trafic urbain lucratif



Compte tenu du volume de véhicules qui sillonnent la ville et qu'on peut suivre en temps réel sur l'application qui lui est dédiée, la municipalité a décidé, pour gagner beaucoup d'argent, de rendre payante la traversée des deux tunnels qui permettent l'entrée et la sortie de ce milieu urbain.

Les titres des exercices n° 39 et 40 sont strictement identiques. Et pourtant, ils introduisent deux textes complètement différents. On a ici un parfait exemple de ce qui fait la richesse d'une langue dite « vivante » : un mot peut avoir plusieurs sens et un concept peut être traduit par différents mots.

Prenons ce que l'on appelle le *signifiant*, c'est-à-dire le mot : par exemple « chat ». On pense bien sûr à l'animal, mais c'est aussi le trou d'une aiguille dans lequel on fait passer le fil. Il y a donc au minimum deux significations correspondant à ce mot, deux concepts qu'on appelle des *signifiés*. À l'inverse, si on considère « chat » comme un signifié, celui-ci peut être introduite par des mots différents : matou, greffier, etc.

Dans le titre en exemple, le mot « urbain » renvoie à la même réalité dans les deux cas : cela se passe en ville. Il en est de même pour le vocable « lucratif », cela rapporte beaucoup d'argent. Par contre, « trafic » n'a pas le même sens dans les deux histoires. Le mot désigne un commerce illicite dans la première et la circulation dans l'autre, ce qui conditionne des récits totalement différents. On voit donc qu'une même phrase peut déclencher plusieurs représentations. Ce principe est au cœur du processus de compréhension de l'écrit puisqu'une fois l'étape du déchiffrage franchie, des *inférences* doivent opérer ; les obligatoires qui font référence à ce qui est dit dans le texte, et les optionnelles qui font appel aux connaissances et au vécu de chacun.

Quand l'auteur de l'exercice n° 14 écrit son texte, il a une interprétation préalable à son écriture. Il pense que ses mots vont refléter sa pensée sans ambiguïté et que cette histoire sera comprise de façon univoque, comme il la voit. Celui de l'exercice n° 15 est dans la même position. On est là dans la dualité des processus de compréhension et d'interprétation. Y a-t-il une hiérarchie temporelle entre les deux, la compréhension doit-elle obligatoirement se faire avant l'interprétation ou inversement ? Différentes écoles se sont affrontées sur cette question pour aboutir aujourd'hui à un consensus, les deux processus devant se faire de manière concomitante pour une lecture efficace.

### **Questions**

1. Quel texte vous paraît le mieux adapté au titre ?
2. Pouvez-vous imaginer un troisième texte avec ce même titre ?
3. Comment fonctionnez-vous : l'interprétation avant la compréhension, l'inverse, les deux ensembles ?
4. Que rapportent ces deux différents trafics ?